

## LA DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

En revenant à l'épistémologie et l'histoire des sciences, nous allons à travers un cas célèbre examiner les modalités de reconnaissance ( comment et par qui ? ) de la véracité d'une découverte scientifique . La gageure ici est de ne pas oublier que ce n'est ni la société ni la culture qui peuvent décider d'une vérité naturelle, mais pas non plus que toute découverte authentiquement scientifique se fait dans un contexte historique à de nombreux égards indépendant , mais exerçant aussi une influence ( et réciproquement).

Dans les Eléments d'histoire des sciences ( collectif, sous la direction de Michel Serres ), le sociologue des sciences Bruno Latour pose des problèmes fondamentaux d'épistémologie de la vérité scientifique : pouvons-nous suspendre , lorsque nous considérons une controverse du passé ( donc aussi d'un présent qui un jour sera tranché, je pense par exemple à la polémique si brûlante de la chloroquine ) la connaissance que nous avons de l'issue, et du fait que nous SAVONS qui des protagonistes avait raison ou tort ? L'article de Bruno Latour, "Pasteur et Pouchet " nous fait prendre conscience que Pouchet n'est plus que le savant destiné à se voir réfuté par Pasteur, sa défaite étant comme un trophée. Or, c'est un scientifique reconnu, rouennais ( Flaubert le soutient , c'est un élève de son père médecin ) il a 20 ans de plus que Pasteur . Dans les années 1860, le microbe pasteurien n'existe pas encore : Pasteur savait-il qu'il avait raison, que Pouchet avait tort ? L'expérience bien entendu décidera. Il s'agit pour Pouchet de conforter par des expériences de son temps la vieille croyance en une génération spontanée possible, des germes vivants apparaissant spontanément dans la matière non vivante . Pasteur pense en 1864 avoir définitivement prouvé l'erreur de Pouchet, qui a soigneusement isolé sa solution organique de l'extérieur par un bouchon de mercure : et si , dit Pasteur, ces germes apparaissant "spontanément " à l'intérieur s'étaient déposés sur le mercure lui-même , donc provenaient aussi de l'environnement externe ? La théorie cellulaire n'a encore qu'une vingtaine d'années et le principe biologique "omnis ovum ex ovo " ( tout oeuf provient d'un autre oeuf, tout vivant d'un autre vivant semblable à lui ) ne convainc pas encore toute la communauté scientifique . Celle-ci explique Latour obéit aussi à des influences d'ordre sociologique. Pasteur est un chimiste à la tête de l'ENS Ulm, Pouchet est un savant réputé mais provincial , soupçonnant Pasteur d'intriguer auprès des autorités . Pasteur est un conservateur proche de la famille impériale, Pouchet paraît plus proche de milieux scientifiques donc républicains. Et c'est là qu'intervient une autre dimension, purement métaphysique et théologique , même si chacun des deux ne veut vaincre que par la preuve scientifique . Tous deux rejettent Darwin et veulent concilier savoir scientifique et foi en une création divine , mais pour Pouchet c'est Pasteur qui rend inconciliables foi et science en supposant une chaîne causale ininterrompue dans la reproduction du vivant, donc en niant toute apparition possible de la vie ex nihilo . Mais dans une de ses conférences, Pasteur incrimine l'athéisme auquel conduirait la théorie de Pouchet si Pouchet avait raison : la matière suffirait donc à donner naissance à la vie , qui n'est qu'un des possibles de l'organisation de la matière ( conception qui est celle de la biologie aujourd'hui, pourtant à 100% pasteurienne) On peut ainsi conclure qu'à nos yeux Pouchet a eu tort de ne pas reconnaître l'existence fondamentale en biologie des microbes , mais Pasteur a eu tort de croire que sa théorie nouvelle réfutait l'évolutionnisme darwinien ( dont il nous paraît évident qu'ils vont dans le même sens ! )

On voit à quel point les vérités à venir se nourrissent de paradoxes, préjugés et soupçons injustes , dont la source est loin de n'être que la rationalité scientifique . Le texte de Popper en annexe explique ainsi que si la vérité scientifique n'est pas qu'une construction sociale ( sociologisme ou relativisme très répandu ) , elle ne peut jamais non plus être un absolu en attente de sa révélation ( c'est pourquoi aucune découverte scientifique n'a ruiné les religions ) Après la mort de Pouchet, son aîné, Pasteur a approuvé un monument à Rouen à sa gloire , car c'est en partie aux erreurs de Pouchet qu'il a dû de trouver le chemin vers les vérités qu'à présent nous attribuons à Pasteur

Bien à vous cordialement portez-vous bien

AD